

Nous avons lu

Du salon au front : Fernand HALPHEN (1872-1917). Compositeur, mécène et chef de musique militaire.

Sous la direction de Laure Schnapper et avec la collaboration de Pierre-André Meyer et autres, préface d'Hervé Rotten (Hermann, éditeur, avril 2017), 392 pages. 32 euros.



Voilà un gros livre qui se place, *a priori*, à la rubrique « musicologie », mais en réalité autant au chapitre « généalogie ».

Laure Schnapper, agrégée de musicologie, enseigne en master à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et est présidente de l'Institut européen des musiques juives. Elle a publié antérieurement plusieurs livres, dont l'un sur *Henri Herz, magnat du piano, la vie musicale en France au XIX^e siècle, 1815-1870* (Éditions de l'EHESS, 2011) et de très nombreux articles dont l'un sur le « compositeur exilé Joseph Kosma » (Budapest 1905-La Roche-Guyon 1969).

Elle avait déjà publié plusieurs articles sur le compositeur Fernand Halphen (Paris 9^e 18.02.1872-mort pour la France à l'Hôpital auxiliaire 62, Paris 16^e, 16.05.1917), organisé un concert de ses œuvres au Musée d'art et d'histoire du judaïsme le 6 avril 2014 et donné sur lui plusieurs conférences.

Cet élève de Fauré et de Massenet, lauréat du second Grand Prix de Rome en 1896, est l'auteur d'une œuvre riche de près de 150 pièces,

parmi lesquelles une *Symphonie*, une *Suite d'orchestre*, un ballet : *Le Réveil du faune*, des mélodies, une *Sonate* pour violon et piano, un *Trio* et un *Quatuor à cordes*, quelques pages pour l'orgue et de la musique religieuse : deux de ses psaumes figurent de nos jours au répertoire des synagogues.

Pour son nouveau livre, Laure Schnapper a réuni autour d'elle sept contributeurs, archviste, bibliothécaire, musicologue, violoniste, chanteur d'opéra, ainsi qu'un historien, notre ami Pierre-André Meyer, qui fournit à au lecteur une somme historique, sociologique et généalogique sur « L'ascension d'une famille israélite : autour de Georges Halphen et Henriette Stern, les parents de Fernand », qui remplit, après l'introduction, les 44 premières pages de l'ouvrage, qui à leur tour sont complétées par trois dépliants hors-texte fournissant six riches arbres généalogiques. Beaucoup de nos lecteurs se souviennent du n° 110 de notre revue où le même auteur publiait un article de 20 pages sur « Salomon Halphen (1773-1840), joaillier à Paris, et sa descendance » : une demi page y était consacrée à Fernand, le musicien, l'un des arrière-petit-fils de ce Salomon.

Nous disposerons donc maintenant de ces nouvelles et remarquables pages sur ce compositeur qui fit la Grande Guerre avec le grade de capitaine, chef de musique au 13^e Régiment d'infanterie après avoir été l'un des rares compositeurs à créer un orchestre militaire (1914). Pierre-André Meyer dresse un tableau complet de la famille où le compositeur vit le jour. Il étudie successivement les Halphen, de la Restauration au début de la III^e République, leur réseau d'alliances et le rôle des institutions juives, la prodigieuse réussite du banquier Antoine Stern (1805-1885), la famille Georges Halphen typique de la haute bourgeoisie juive à la Belle Époque, les parents, les enfants, leurs mariages, leurs châteaux, les vides creusés successivement par les deux guerres mondiales. Cette étude très documentée est enrichie d'intéressantes illustrations souvent inédites.

Il en est de même pour le chapitre suivant, dû à Bastille Baudez, consacré aux « Demeures de Fernand Halphen » : à Paris l'hôtel particulier du 24 rue Chaptal (ultérieurement divisé en appartements) puis, à proximité de l'Étoile, rues Dumont d'Urville et La Pérouse, le magnifique hôtel avec son orgue et sa salle de concert, à Ville-d'Avray le château du

Monastère, à Villers-sur-Mer la villa *La Sauvagère*, et surtout, dans l'Oise, le célèbre château de La Chapelle-en-Serval avec son théâtre, toujours témoignant d'une volonté de posséder des demeures propres, œuvres de grands architectes.

La suite de l'ouvrage est consacrée successivement aux années de formation, à l'étude détaillée de l'œuvre d'Halphen, de son rôle de chef de musique dans la Grande Guerre (43 pages innovantes dues à Laure Schnapper) et se termine par d'abondantes et riches annexes : arbres généalogiques déjà signalés ci-dessus, repères chronologiques, listes des dédicataires et des œuvres, abondantes sources et références, discographie, Index. Il contient, nous le redisons, de nombreuses et très pertinentes illustrations, dans et hors-texte.

On voit en fin de compte combien ce remarquable ouvrage, qui s'adresse avant tout à des mélomanes et musicologues, passionnera également les généalogistes, mais aussi les historiens et les sociologues, et à plus forte raison tous ceux qui ont en commun plusieurs centres d'intérêt correspondant à ces qualifications. *B.L.-C.*

Anny Bloch-Raymond, *Une famille juive du temps de l'exode*, Introduction de Serge Klarsfeld, Michel Houdiard éditeur, Paris 2017, 143 pages, photos, illustrations.



Ce sont les carnets d'Yvonne Dockès, écrits de juin à octobre 1940 pendant l'exode à Saugues (Haute-Loire) que sa fille publie aujourd'hui. La découverte de ce carnet dans lequel Yvonne,